

***The Other Hollywood :
l'histoire du porno américain
par ceux qui l'ont fait***

Legs McNeil et Jennifer Osborne,
Allia, 2011, 784 p.

Histoires du cinéma X

Jacques Zimmer, Nouveau Monde,
2011, 448 p.

***Dictionnaire des films
français pornographiques et
érotiques 16 et 35 mm***

Christophe Bier (dir.), Serious
Publishing, 2011, 1 224 p.

Paradoxe. Au moment où l'éditeur DVD Wild Side doit renoncer à sa prestigieuse collection « L'âge d'or du X américain », interdite à la vente dans la plupart des magasins français, paraissent trois pavés passionnants et complémentaires sur le cinéma pornographique français et américain.

The Other Hollywood respecte le programme annoncé par son sous-titre : *l'histoire du porno américain par ceux qui l'ont fait*. Ses deux auteurs, les journalistes Legs McNeil et Jennifer Osborne, ne s'expriment jamais directement, mais ont procédé à un vertigineux collage de citations d'une multitude de personnes qui ont gravité autour de cette autre industrie hollywoodienne, de la fin des *nudies* dans les années 60 aux délires gonzo de John Stagliano (la série des Buttman) trente ans plus tard. Fruit d'entretiens conduits par les auteurs ou extraits de livres et de

documents minutieusement référencés, cette somme est riche en informations sur l'évolution des conditions de production. Évolution technique depuis les premiers *loops* en 8 mm jusqu'aux petites caméras numériques, et aussi chamboulements occasionnés par le recours à la chirurgie esthétique et au Viagra ou (dans un registre plus glaçant) l'arrivée du sida et la lente prise de conscience qui s'ensuivit. Tous les drames et scandales de l'industrie sont passés en revue, le principe de la juxtaposition des propos permettant de laisser au lecteur le soin de se forger sa propre idée : quels motifs ont pu conduire l'actrice Savannah au suicide ? quel rôle a joué Traci Lords dans la découverte du fait qu'elle avait tourné tous ses films sauf le dernier en étant mineure, grâce à de faux papiers d'identité. L'évocation de la naissance du porno comme industrie, avec le télescopage des idéaux post-68 (partouzeurs et naufragés des mirages du Nouvel Hollywood) et de l'emprise de la mafia, est particulièrement passionnante. La composition de l'ouvrage, qui procède à une sorte de montage alterné d'un chapitre à l'autre, rend bien compte de la multiplicité des intérêts en jeu et permet de lire comme un feuilleton les récits de flics infiltrés ou la genèse de quelques grands classiques (la trilogie fondatrice *Gorge profonde*, *L'Enfer pour Miss Jones* et *Derrière la porte verte*).

Jacques Zimmer a, lui, fait appel à dix personnalités du porno français pour raconter ses *Histoires du cinéma X*. Ces témoignages de personnes qui s'expriment rarement dans les médias, parce qu'on ne pense pas à les solliciter (le directeur de la photographie François About) ou parce qu'elles refusent la plupart des interviews (l'actrice Marilyn Jess qui a pris sa retraite, en pleine gloire, à la fin des années 80), sont parfaitement intégrés aux analyses de Zimmer qui connaît bien le sujet pour avoir suivi l'actualité du genre en tant que critique (à *La Revue du cinéma*), avant d'écrire et de coordonner plusieurs ouvrages sur la question. Pourquoi ce nouveau livre ? Pour offrir des synthèses, qu'on peut qualifier de définitives, sur des sujets dont les uns ont été souvent abordés ailleurs (l'âge d'or du porno français avant l'application de la loi X), quand d'autres étaient au contraire encore mal connus (les années de transition entre la loi X et l'arrivée de la vidéo). Les anecdotes des interlocuteurs éclairent de l'intérieur le



The Devil in Miss Jones, de Gerard Damiano

fonctionnement du porno français, tandis que les chiffres et les commentaires permettent de prendre la mesure d'un marché dont les origines remontent quasiment à celles du cinématographe. Le chercheur Frédéric Tachou, interrogé lui aussi, fait le lien avec le marché illicite de la photographie obscène et explique la formidable expansion du genre à partir de 1924, avec l'apparition du 9,5 mm Pathé (ou Pathé Baby) qui permet la vente par correspondance de copies à des particuliers. Plus que n'importe quel autre genre, le porno a été dépendant de l'évolution de la technique (voir l'impact de la vidéo sur la consommation et la production des films), mais aussi de l'évolution des mentalités et de la censure. À ce titre, les témoignages des producteurs distributeurs Francis Mischkind et Marc Dorcel, qui poursuivent leurs activités depuis plusieurs décennies, sont lumineux. Chronologique, le livre de Zimmer est un précieux guide pour se repérer dans une production foisonnante. Loin de la légende dorée, il bat en brèche les idées reçues et célèbre les titres les plus marquants, sans rien cacher de la dureté d'un milieu où se côtoient « stars du X » et travailleurs du sexe.

Jacques Zimmer est, par ailleurs, un des vingt-huit contributeurs du monumental *Dictionnaire des films français pornographiques et érotiques 16 et 35 mm*, dirigé par

Christophe Bier. Si le choix forcément restreint des films érotiques et les commentaires très tranchés qu'ils suscitent peuvent parfois prêter à caution, le travail sur le corpus pornographique est au-delà de tout éloge. Non contents de viser à l'exhaustivité en matière de longs métrages X sortis en salles, Bier et ses rédacteurs ont réussi à retrouver des génériques (avec titres alternatifs) d'une précision inouïe, qu'ils accompagnent d'un résumé et d'une analyse nourrie par un visionnement récent du film en question. Le plus impressionnant tient à la recension des scènes reprises de tel ou tel autre film. Outre cette érudition, c'est le ton des auteurs qui emporte l'adhésion. Jamais méprisants, même avec les productions les plus misérables, ils peuvent atteindre des sommets de lyrisme (l'hymne à l'acteur Jean-Christophe Bouvet dans *Change pas de main*), jongler avec les références (les extraits du *Festin nu* de William Burroughs à propos du *Sexe qui parle*) ou amorcer tout à trac une réflexion théorique (comme l'incompatibilité de la voix *off* et du hard, dans la notule sur *Bas noirs* et *Cuir vernis*). Si l'on ouvre ce dictionnaire encyclopédique en picorant d'abord d'un film à l'autre (au besoin, en s'appuyant sur la chronologie finale ou sur l'index), on a vite envie de tout lire. Même quand on n'a pas vu les 1 813 titres recensés.

Philippe Rouyer